

DICTÉE DES « RONSARDEAUX » 2019



*Ce texte perfide pourrait bien contenir quelques dizaines d'erreurs orthographiques qu'il y aurait lieu de corriger (sous les mots), y compris dans les citations, sans toutefois en changer la phonétique...
Toute forme correcte, inutilement modifiée, sera considérée comme une nouvelle erreur.*

Ouvrages de référence : - le Petit Larousse pour l'orthographe lexicale ;
- les Difficultés du Français (Larousse) pour la grammaire.

Bonne chance !

NOM :

PRÉNOM :

ÂGE :

Adresse :

.....

Courriel :

Question subsidiaire :

Selon vous, quel pourcentage de candidats auront moins de quatre erreurs ? %

À renvoyer avant le 15 septembre 2019 à :

Dictée « Ronsard » - Maison natale de Pierre de Ronsard - La Possonnière

Couture-sur-Loir - 41800 VALLEE DE RONSARD

Renseignements : 07 71 25 80 42 - rvposso@yahoo.fr - www.lesrendez-vousdelapossonniere.fr

Ô Pierre, que d'amours splendides tu as rêvés !

Âgé de trente-trois ans, Pierre de Ronsard eut l'idée sogrenue de demander à son ami Olivier de Magny de conter ses amours. Si l'on se fit aux avoeux du poète leur nombre se serait élevé à plus de " cent milles "... De telles allégations – d'aucun dirait vantardises –, laissent supposer que le poète usât d'un filtre d'amour aux pouvoirs exeptionnels. À moins que cette quirielle de conquêtes ne se soient limitées à des échanges furtifs de regard lors de rencontres de hazard.

La première jeune fille citée par Ronsard fut le fruit de son imagination. Il écrivit en 1543 un poème adressé à son ami Jacques Peletier, dans lequel il énuméra " les beautés qu'il voudrait en sa mie " : la taille droite, des cheveux tors, un petit têtin rondelet, une alène odorante, la main lacive, le flan haussé, la cuisse faite autour...

Mais ce ne fut que deux ans plus tard que l'archet Cupidon décocha sa flèche lors d'un bal au château de Blois. Pierre tomba follement amoureux de Cassandre Salviatti, fille du seigneur de Talcy. Le portrait qu'il fit de cette belle Italienne de quinze ans correspondait en tout point à celui de l'amie idéalisée deux ans auparavant. Il fut pris au rais de sa beauté enfantine, fut faciné par sa chevelure frisée d'or, par ses yeux noisettes, par son riz divin.

Sensé en temps que clair tonsuré être interdit de mariage, Ronsard, au risque de souffrir le martyr se plaignit de ne pouvoir que la courtiser, y compris après son mariage avec Jehan de Peigné seigneur de Pré. Ce dernier partit pourtant à la guerre contre Charles Quint en 1552 laissant Cassandre en son château. Pierre allait l'avoir quelques fois, prudemment pour ne pas la déshonorer. En 1553 naissait une petite Cassandrette qui allait être l'ancêtre d'un certain Alfred de Musset, le grand poète romantique. Aurait-t-il bénéficié de son génie poétique par hérédité ?...

Après Cassandre, Ronsard courtisa Marie, Hélène et, sans aucun remord, de nombreuses autres dames et demoiselles : près de quatre-vingts-dix-neuf mille neuf cents quatre-vingts-dix-sept si l'on se réfaire à notre base initiale de calcul...